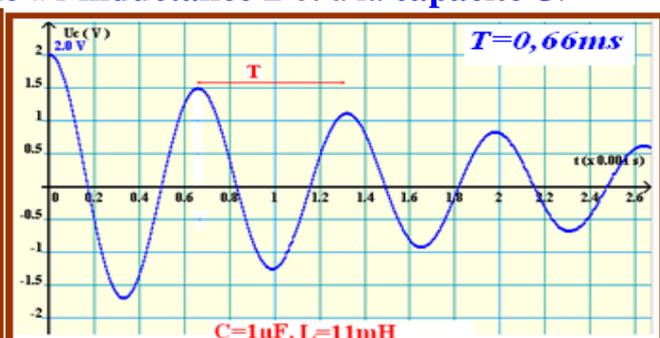
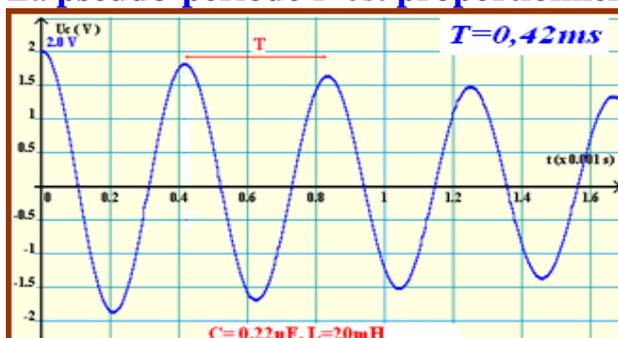
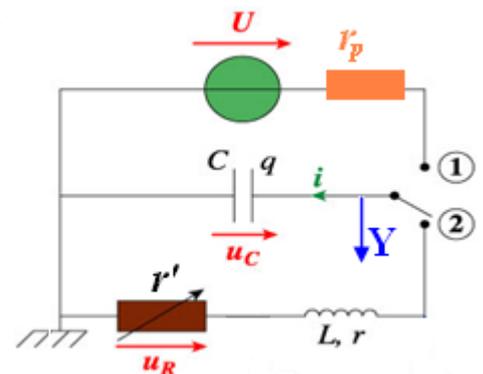
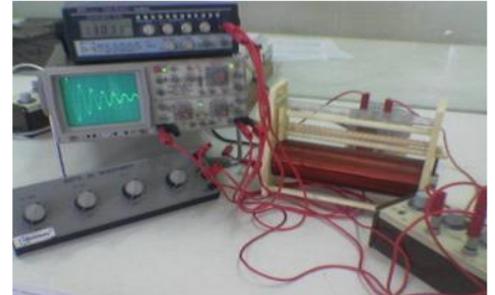


Troisième Partie :**Electricité****Unité 3**2^{ème} Bac SVT**Les oscillations libres
dans un circuit RLC série**Groupe Scolaire
ALKAWTAR
2020/2021**I – Décharge d'un condensateur dans une bobine :****1– Etude expérimentale :**On réalise le **montage expérimental** ci-contre.On **bascule l'interrupteur en position 1** pendant une **période de temps suffisante**.On **bascule l'interrupteur en position 2**, pour obtenir un **circuit RLC série**. On **visualise $u_C(t)$** la tension aux bornes du condensateur.a- Pourquoi on **bascule l'interrupteur en position 1**On **bascule l'interrupteur en position 1** pour **charger le condensateur**.b- Quel **phénomène** se produit lorsqu'on **bascule l'interrupteur en position 2** ?Le **phénomène** qui se produit est la **décharge d'un condensateur dans une bobine**.c- Comment l'**amplitude** et le **signal** de la tension $u_C(t)$ **varient-ils** ? est-il une **fonction périodique** ?L'**amplitude** de la tension $u_C(t)$ **décroit alternativement** au cours du **temps**, on dit qu'il est un **oscillateur amorti**.Alors $u_C(t)$ est une **fonction non périodique**.d- On appelle la **pseudo-période T** est la **durée** séparant **deux valeurs maximales successives** de la tension $u_C(t)$. Déterminer **graphiquement la valeur de T** .On trouve **graphiquement $T = 0,3 \text{ ms}$** .e- Quel est l'**influence** de la **résistance R** sur l'**amplitude** et sur la **pseudo-période T** ?L'**augmentation** de la **résistance R** est **proportionnelle** à la **diminution** de $u_C(t)$ La **pseudo-période T** ne dépend pas de la **résistance R** .f- Quel est l'**influence** de l'**inductance L** et la **capacité C** sur la **pseudo-période T** ?La **pseudo-période T** est **proportionnelle** à l'**inductance L** et à la **capacité C** .

2- Régimes d'oscillations libre d'un circuit RLC série :

<p>Régime périodique</p>	<p>$R = 0$ Oscillations libres et non amortie</p>		
<p>Régime pseudo-périodique</p>	<p>R petite L'amplitude de la tension décroît $u_C(t)$ au cours du temps</p>		
<p>Régime critique</p>	<p>R grande $R = \sqrt{\frac{L}{C}}$</p>		
<p>Régime aperiodique</p>	<p>R très grande Les oscillations disparaissent car il y a un amortissement important</p>		

La décharge d'un condensateur chargé, dans un circuit RLC, conduit à créer des oscillations libres (n'alimentant pas le RLC par l'énergie après l'instant initial) et amorties (l'amplitude de la tension $u_C(t)$ décroît avec le temps). On dit que le circuit RLC série est un oscillateur électrique libre et amorti.

Selon la valeur de la résistance, on distingue les régimes d'oscillations : **régime périodique** – **régime pseudo-périodique** - **régime critique** - **régime apériodique**. La pseudo-période T est la durée séparant deux valeurs maximales successives de la tension $u_C(t)$.

La pseudo- période T ne dépend pas de la résistance R , mais elle dépende de l'inductance L et la capacité C .

3- Interprétation énergétique :

Régime périodique	L'énergie totale du circuit se conserve car la résistance du circuit est nulle et aussi l'énergie est dissipée par effet joule est nulle .	
Régime pseudo-périodique	<ul style="list-style-type: none"> ⊕ L'énergie E_e emmagasinée dans le condensateur est maximale lorsque l'énergie E_m emmagasinée dans la bobine est nulle et vice versa. ⊕ L'énergie E_e décroît lorsque l'énergie E_m croît et vice versa, ce qui indique que l'énergie E_e est transférée à une énergie E_m et vice versa. ⊕ L'énergie totale E décroît au cours du temps en raison de la dissipation d'une partie de celle-ci par l'effet joule à chaque échange d'énergie entre le condensateur et la bobine. ⊕ L'évolution d'énergie E_e et l'énergie E_m sont pseudo- périodiques et leur pseudo-période est égal à la moitié de pseudo-période de la tension $u_C(t)$. 	
Régime apériodique	<ul style="list-style-type: none"> ⊕ L'énergie E_e décroît par effet joule jusqu'à s'annuler. ⊕ L'énergie E_e est transférée à une énergie E_m et l'inverse est incorrect. 	

4- L'équation différentielle d'un circuit RLC série :

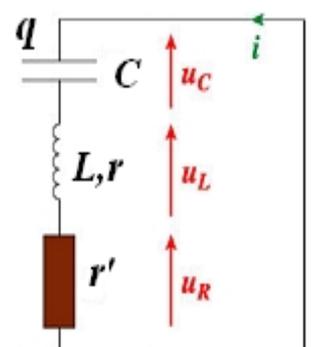
On a selon la loi d'additivité des tensions : $u_R + u_L + u_C = 0$
 et selon la loi d'Ohm : $u_R = r' \cdot i$ et on a $u_L(t) = r \cdot i + L \cdot \frac{di}{dt}$

et on a selon l'orientation du circuit : $i = \frac{dq}{dt} = \frac{d(C \cdot u_C)}{dt} = C \cdot \frac{du_C}{dt}$

Alors $u_L(t) = rC \frac{du_C}{dt} + LC \frac{d^2u_C}{dt^2}$ et $u_R = r' \cdot C \cdot \frac{du_C}{dt}$

Donc $r' \cdot C \cdot \frac{du_C}{dt} + rC \frac{du_C}{dt} + LC \frac{d^2u_C}{dt^2} + u_C = 0$

On pose $R = r + r'$ donc $\frac{d^2u_C}{dt^2} + \frac{R}{L} \cdot \frac{du_C}{dt} + \frac{1}{LC} u_C = 0$.



L'équation différentielle d'un circuit RLC série vérifiée par la tension $u_C(t)$ aux bornes de condensateur est : $\frac{d^2 u_C}{dt^2} + \frac{R}{L} \cdot \frac{du_C}{dt} + \frac{1}{LC} u_C = 0$, la grandeur $\frac{R}{L} \cdot \frac{du_C}{dt}$ exprime le **phénomène d'amortissement** des oscillations.

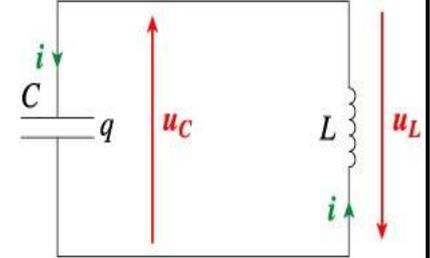
On sait que $u_C = \frac{q}{C}$ donc l'équation différentielle vérifiée par la charge q est :

$$\frac{d^2 q}{dt^2} + \frac{R}{L} \cdot \frac{dq}{dt} + \frac{1}{LC} q = 0$$

II – Etude analytique d'un circuit LC idéal :

1– L'équation différentielle :

On considère le circuit ci-contre constitué d'un condensateur de capacité C (initialement chargé), et une bobine d'inductance L et de résistance interne négligeable.



On a d'après la loi d'additivité des tensions : $u_L + u_C = 0$

et on a selon l'orientation du circuit : $i = \frac{dq}{dt} = \frac{d(C \cdot u_C)}{dt} = C \cdot \frac{du_C}{dt}$

et on a $u_L(t) = L \cdot \frac{di}{dt} = LC \frac{d^2 u_C}{dt^2}$ alors $\frac{d^2 u_C}{dt^2} + \frac{1}{LC} u_C = 0$.

L'équation différentielle d'un circuit LC série vérifiée par la tension $u_C(t)$ aux

bornes de condensateur est : $\frac{d^2 u_C}{dt^2} + \frac{1}{LC} u_C = 0$. On sait que $u_C = \frac{q}{C}$ donc

l'équation différentielle vérifiée par la charge q est : $\frac{d^2 q}{dt^2} + \frac{1}{LC} q = 0$

2– Solution de l'équation différentielle :

La solution de l'équation différentielle s'écrit

sous la forme : $u_C(t) = U_m \cos\left(\frac{2\pi}{T_0} t + \varphi\right)$

U_m Amplitude des oscillations (amplitude maximale de la tension u_C) son unité V

T_0 Période propre des oscillations avec

$\omega_0 = \frac{2\pi}{T_0}$ la pulsation propre avec $N_0 = \frac{1}{T_0}$ la fréquence propre.

$\frac{2\pi}{T_0} t + \varphi$ la phase à l'instant t

φ la phase initial exprimé en (rad) et $-\pi \leq \varphi < \pi$.

On détermine les valeurs de U_m et φ en utilisant les conditions initiales (Parce que la tension u_C et le courant i traversant la bobine sont continués)

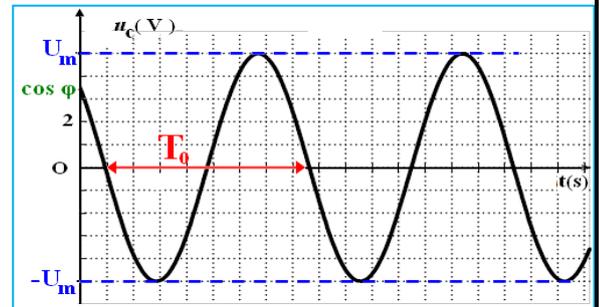
On a $i = C \cdot \frac{du_C}{dt}$ ainsi $i(t) = -\frac{2\pi}{T_0} C \cdot U_m \sin\left(\frac{2\pi}{T_0} t + \varphi\right)$.

On sait que $i(0) = -\frac{2\pi}{T_0} C U_m \sin(\varphi) = 0$ d'où $\sin(\varphi) = 0$ alors $\varphi = 0$ ou $\varphi = \pi$.

Le condensateur est initialement chargé, donc : $u_C(0) = U_m \cos(\varphi) = E$

ainsi $\cos(\varphi) = \frac{E}{U_m} > 0$ donc $\varphi = 0$

On a $U_m \cos(\varphi) = U_m \cos(0) = E$ donc $U_m = E$ alors $u_C(t) = E \cos\left(\frac{2\pi}{T_0} t\right)$



$$[\cos(ax + b)]' = -a \cdot \sin(ax + b)$$

$$[\sin(ax + b)]' = a \cdot \cos(ax + b)$$

3- Période propre des oscillations :

On a $u_C(t) = U_m \cos(\frac{2\pi}{T_0}t + \varphi)$ d'où $\frac{du_C}{dt} = -\frac{2\pi}{T_0} U_m \sin(\frac{2\pi}{T_0}t + \varphi)$

Alors $\frac{d^2u_C}{dt^2} = -(\frac{2\pi}{T_0})^2 U_m \cos(\frac{2\pi}{T_0}t + \varphi)$ ça veut dire $\frac{d^2u_C}{dt^2} = -(\frac{2\pi}{T_0})^2 u_C(t)$

On remplace $\frac{d^2u_C}{dt^2}$ par son expression dans l'équation différentielle et on obtient :

$$-\left(\frac{2\pi}{T_0}\right)^2 u_C(t) + \frac{1}{LC} u_C(t) = 0 \text{ d'où } \left[-\left(\frac{2\pi}{T_0}\right)^2 + \frac{1}{LC}\right] u_C(t) = 0$$

Pour que cette relation soit vérifiée quelque soit t , il faut que : $-\left(\frac{2\pi}{T_0}\right)^2 + \frac{1}{LC} = 0$

d'où $T_0 = 2\pi\sqrt{L.C}$.

Remarque :

On a $T_0 = 2\pi\sqrt{L.C}$ avec $C = \frac{i}{\frac{du_C}{dt}}$ et $L = \frac{u_L}{\frac{di}{dt}}$

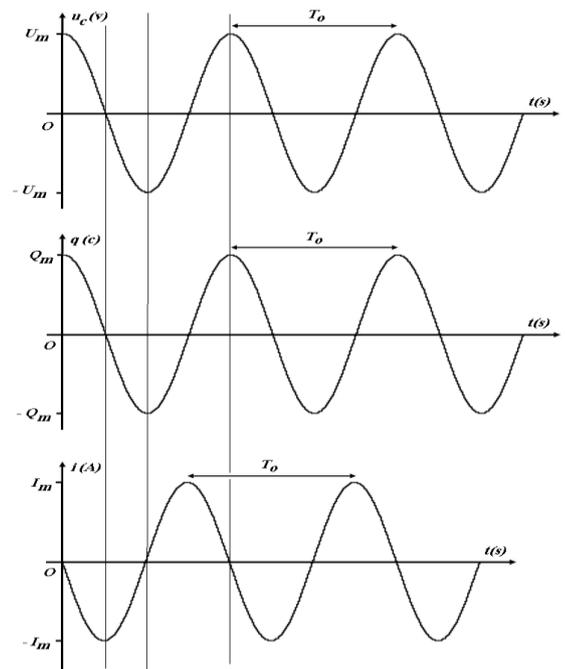
D'où $[C] = \frac{[i]}{[\frac{u}{t}]}$ et $[L] = \frac{[u]}{[\frac{i}{t}]}$ donc $[T_0] = [\sqrt{L.C}]$

$$[T_0] = \sqrt{\frac{[u]}{[\frac{i}{t}]} \frac{[i]}{[\frac{u}{t}]}} = \sqrt{[t^2]} = [t] \text{ D'où } [T_0] = [t].$$

Donc la période propre T_0 a la dimension d'un temps et son unité est la seconde.

La pseudo-période T des oscillations amorties dans un circuit RLC série est presque égale la période propre T_0 d'un oscillateur non amorti.

$$T \approx T_0 = 2\pi\sqrt{L.C}$$



4- Les expressions de la charge q et l'intensité du courant i :

On a $q = C.u_C$ donc $q(t) = Q_m \cos(\frac{2\pi}{T_0}t + \varphi)$ avec $Q_m = CU_m$

On a $i = \frac{dq}{dt}$ donc $i(t) = I_m \cos(\frac{2\pi}{T_0}t + \varphi + \frac{\pi}{2})$ avec $I_m = \frac{2\pi}{T_0} Q_m$

$$\begin{aligned} -\sin(\omega t) &= \cos(\omega t + \frac{\pi}{2}) \\ \sin(\omega t) &= \cos(\omega t - \frac{\pi}{2}) \end{aligned}$$

Les fonctions $u_C(t)$ et $i(t)$ sont sinusoidales et ils sont tétraphasées, c'est-à-dire que si l'une d'eux est nulle, alors l'autre est maximale ou minimale.

III – Transferts d'énergie entre le condensateur et la bobine :

1- L'énergie dans un circuit LC idéal :

L'énergie totale emmagasinée dans un circuit LC à chaque instant est :

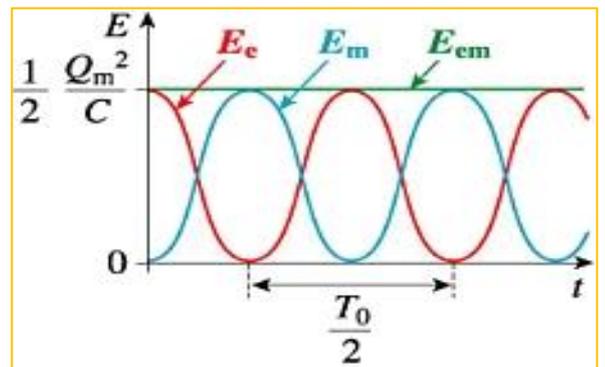
$$E_t = E_e + E_m = \frac{1}{2} Cu_C^2 + \frac{1}{2} Li^2$$

On a d'après la loi d'additivité des tensions :

$$u_L + u_C = 0 \text{ Ainsi } \frac{q}{C} + L \frac{di}{dt} = 0 \text{ on multiplie}$$

l'égalité par $i = \frac{dq}{dt}$ on trouve $\frac{q}{C} \frac{dq}{dt} + Li \frac{di}{dt} = 0$

$$\text{d'où } \frac{d}{dt} \left(\frac{1}{2} \frac{q^2}{C} + \frac{1}{2} Li^2 \right) = 0 \text{ Alors } E_t = \frac{1}{2} \frac{q^2}{C} + \frac{1}{2} Li^2 = \frac{1}{2} Cu_C^2 + \frac{1}{2} Li^2 = cte.$$



⊕ L'énergie totale d'un circuit LC idéal est **constante** et égale à l'énergie **initiale** emmagasinée dans le condensateur.

⊕ Lors d'**oscillations non amorties**, l'énergie électrique dans le condensateur se transforme en **énergie magnétique** dans la bobine et vice versa .

$$E_t = \frac{1}{2} C u_C^2 + \frac{1}{2} L i^2 = \frac{1}{2} C U_m^2 = \frac{1}{2} L I_m^2$$

2- L'énergie dans un circuit RLC série :

L'énergie totale emmagasinée dans un circuit

RLC à chaque instant est : $E_t = \frac{1}{2} \frac{q^2}{C} + \frac{1}{2} L i^2$

La variation de l'énergie totale est

$$\frac{dE_t}{dt} = \frac{q}{C} \cdot \frac{dq}{dt} + L \cdot i \cdot \frac{di}{dt} = i \left(\frac{q}{C} + L \cdot \frac{d^2q}{dt^2} \right)$$

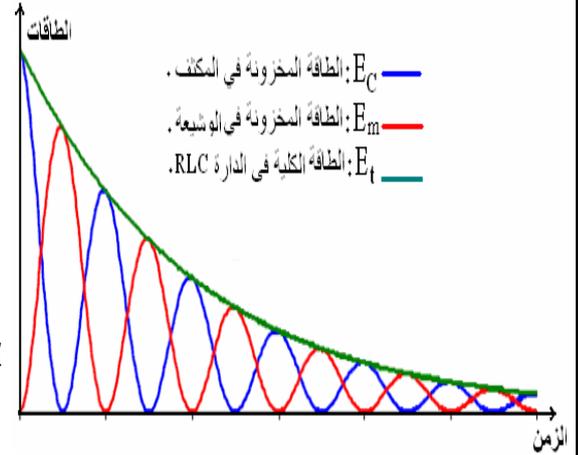
Sachant que l'équation différentielle est :

$$\frac{d^2q}{dt^2} + \frac{R}{L} \cdot \frac{dq}{dt} + \frac{1}{LC} q = 0 \text{ Ainsi } L \frac{d^2q}{dt^2} + \frac{1}{C} q = -R \cdot \frac{dq}{dt} = -R \cdot i$$

d'où $\frac{dE_t}{dt} = -R \cdot i^2$. Ainsi, il est clair que :

⊗ L'énergie totale E_t est **décroissante** car $\frac{dE_t}{dt} < 0$.

⊗ La **décroissance énergétique** est due à la présence de la **résistance R** .

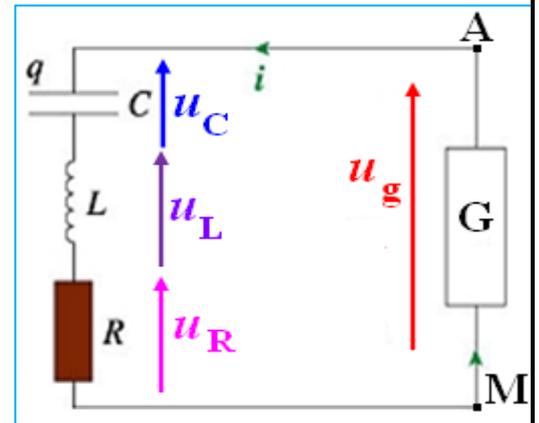


L'énergie totale d'un circuit RLC série décroît progressivement par effet joule.

IV – Entretien des oscillations :

On peut **entretenir** les oscillations du circuit RLC série et obtenir une tension oscillante d'**amplitude constante**, en utilisant un **dispositif** qui **compense** l'énergie dissipée par **effet joule**.

Le **dispositif** d'entretien est un **générateur** qui fournit au circuit une **tension u_g** proportionnelle à l'intensité du courant : $u_g = R_0 \cdot i$, **il se comporte comme une résistance négative**.



Ainsi, la **résistance totale** du circuit est **nulle** lorsqu'on choisit $R_0 = R$.

On considère le **montage expérimental** ci-dessus où le **générateur G** représente le **dispositif d'entretien**.

La **puissance dissipée** par effet joule dans le circuit RLC est $\mathcal{P}_{th} = R \cdot i^2$.

La **puissance donnée** par le **générateur G** est : $\mathcal{P}_g = u_g \cdot i$.

Pour que le **générateur** compense l'énergie dissipée par effet joule, il faut que $\mathcal{P}_{th} = \mathcal{P}_g$ alors $u_g = R \cdot i$.

En appliquant la **loi d'additivité** des tensions on trouve : $u_R + u_L + u_C = u_g$.

D'où $R \cdot i + LC \frac{d^2u_C}{dt^2} + u_C = R \cdot i$ Donc $LC \frac{d^2u_C}{dt^2} + u_C = 0$.

Alors on obtient l'équation différentielle d'un circuit LC idéale c'est-à-dire que les **oscillations** sont **sinusoïdales** d'**amplitude constante** avec : $T_0 = 2\pi\sqrt{L \cdot C}$.